

nous arriver ce soir ou demain par la malle d'Europe. Peut-être le publierons-nous *in extenso*.

* Nous devons aussi signaler, toujours au sujet de la question romaine, la publication d'une brochure sensationnelle dont la paternité est attribuée à un ancien ministre du roi Humbert. Cet homme politique, anticlérical avoué, constate l'état lamentable dans lequel la lutte contre la Papauté a mis l'Italie officielle et déclare très nettement que puisqu'on a eu la faiblesse de laisser prendre à l'Eglise l'ascendant qu'elle possède aujourd'hui et qui ne permet plus d'espérer la supprimer, il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur et tenter de faire avec elle la paix la moins désastreuse possible, c'est-à-dire celle qui sauvegardera le mieux les intérêts des sectes. Il indique ensuite une série d'adoucissements qui pourraient être apportés à la situation de l'Eglise. Il faut dire que les catholiques italiens n'ont pas fait à cette brochure un accueil très flatteur, tandis que les aveux de l'auteur, en ce qui concerne l'influence actuelle de l'Eglise et la triste situation faite à son pays par l'anticléricalisme de ses gouvernants, lui ont valu de violentes attaques de la part de ses amis.

C'est un fait encore qui se rattache à la solution du problème redoutable qui agite le monde catholique tout entier, et dont la solution pourrait bien être moins éloignée qu'on ne le pense, que la démonstration du patriciat romain en l'honneur du Souverain-Pontife, ainsi que le discours que celui-ci a adressé, en cette occasion, à ses fils de l'aristocratie romaine. Nous publions cette allocution aux premières pages de la présente livraison de notre revue.

—On annonce pour ce mois de février, toute une série de pèlerinages à Rome, pèlerinage américain, pèlerinage belge, hollandais, etc.

FRANCE.—M. Max Nordau, un écrivain juif de quelque réputation, a jugé à propos, sur la demande du *New-York Journal*, de nous donner son opinion sur l'affaire Dreyfus et ses conséquences probables. Nos lecteurs ont probablement lu le résumé de cette interview dans quelque journal quotidien. Disons seulement que M. Nordau a donné libre cours à sa fantaisie et rompu ouvertement en visière à la vérité. Un seul point nous intéresse là-dedans,—et encore ne croyons-nous pas nécessaire de réfuter ici les ineptes accusations portées par M. Nordau contre l'église catholique—c'est celui où ce juif déclare que le résultat ultime de l'agitation antisémite actuelle sera, en France, le massacre général des Juifs et ajoute que la responsabilité de ce crime re-